

Le Renard et les Oies

Un jour qu'il rôdait selon sa coutume, maître Renard arriva dans une prairie où une troupe de belles oies bien grasses se prélassaient au soleil. À cette vue, notre chercheur d'aventures poussa un éclat de rire effrayant, et s'écria :

« En vérité, je ne pouvais pas venir plus à propos ! Vous voilà alignées de façon si commode, que je n'aurai guère besoin de me déranger pour vous croquer l'une après l'autre. »

À ces mots, les oies épouvantées poussèrent des cris lamentables et supplièrent le Renard de vouloir bien se laisser toucher et de ne point leur ôter la vie.

Elles eurent beau dire et beau faire, maître Renard resta inébranlable.

« Il n'y a pas de grâce possible, répondit-il, votre dernière heure a sonné. »

Cet arrêt cruel donna de l'esprit à l'une des oies qui, prenant la parole au nom de la troupe :

« Puisqu'il nous faut, dit-elle, renoncer aux douces voluptés des prés et des eaux, soyez assez généreux pour nous accorder une dernière faveur qu'on ne refuse jamais à ceux qui doivent mourir ; promettez-nous de ne nous ôter la vie que lorsque nous aurons achevé notre prière ; ce devoir accompli, nous nous mettrons sur une ligne, de façon à ce que vous puissiez dévorer successivement les plus grasses d'entre nous.

– J'y consens, répondit le Renard. Votre demande est trop juste pour n'être point accueillie : commencez donc votre prière ; j'attendrai qu'elle soit finie. »

Aussitôt, une des oies entonna une interminable prière, un peu monotone à la vérité, car elle ne cessait de dire : « Caa-caaacaa ! »

Et comme, dans son zèle, la pauvre bête ne s'interrompait jamais, la seconde oie entonna le même refrain, puis la troisième, puis la quatrième, puis enfin toute la troupe, de sorte qu'il n'y eut bientôt plus qu'un concert de « caa-caa-caa » !

Et maître Renard, qui avait donné sa parole, dut attendre qu'elles eussent fini leur caquetage.

Nous devons faire comme lui pour connaître la suite de ce conte. Par malheur, les oies caquettent encore et toujours, d'où je conclus qu'elles ne sont pas si bêtes qu'on veut bien le dire.

Jacob et Wilhelm Grimm.
DR.

Le Renard et les Oies **de Jacob et Wilhelm Grimm**

❶ Où se déroule l'histoire ?

.....

❷ Quels sont les personnages de ce conte ?

.....

❸ Sont-ils amis ou ennemis ? Pourquoi ?

.....

.....

❹ Quels sont les sentiments des oies ?

• Au début du texte :

• À la fin du texte :

❺ Qui est le plus malin dans ce texte : le renard ou les oies ? Pourquoi ?

.....

.....

❻ Recopie les phrases dans l'ordre de l'histoire.

• Les oies demandent au renard de le laisser faire une dernière prière.

• La prière n'est jamais terminée.

• Un renard décide de manger des oies.

.....

.....

.....

❼ Colorie en bleu les paroles prononcées par le renard et en vert celles prononcées par les oies.

7 Colorie en bleu les paroles prononcées par le renard et en vert celles prononcées par les oies.

Un jour qu'il rôdait selon sa coutume, maître Renard arriva dans une prairie où une troupe de belles oies bien grasses se prélassaient au soleil. À cette vue, notre chercheur d'aventures poussa un éclat de rire effrayant, et s'écria :

« En vérité, je ne pouvais pas venir plus à propos ! Vous voilà alignées de façon si commode, que je n'aurai guère besoin de me déranger pour vous croquer l'une après l'autre. »

À ces mots, les oies épouvantées poussèrent des cris lamentables et supplièrent le Renard de vouloir bien se laisser toucher et de ne point leur ôter la vie.

Elles eurent beau dire et beau faire, maître Renard resta inébranlable.

« Il n'y a pas de grâce possible, répondit-il, votre dernière heure a sonné. »

Cet arrêt cruel donna de l'esprit à l'une des oies qui, prenant la parole au nom de la troupe :

« Puisqu'il nous faut, dit-elle, renoncer aux douces voluptés des prés et des eaux, soyez assez généreux pour nous accorder une dernière faveur qu'on ne refuse jamais à ceux qui doivent mourir ; promettez-nous de ne nous ôter la vie que lorsque nous aurons achevé notre prière ; ce devoir accompli, nous nous mettrons sur une ligne, de façon à ce que vous puissiez dévorer successivement les plus grasses d'entre nous.

– J'y consens, répondit le Renard. Votre demande est trop juste pour n'être point accueillie : commencez donc votre prière ; j'attendrai qu'elle soit finie. »

Aussitôt, une des oies entonna une interminable prière, un peu monotone à la vérité, car elle ne cessait de dire : « Caa-caaaciaa ! »

Et comme, dans son zèle, la pauvre bête ne s'interrompait jamais, la seconde oie entonna le même refrain, puis la troisième, puis la quatrième, puis enfin toute la troupe, de sorte qu'il n'y eut bientôt plus qu'un concert de « caa-caa-caa » !

Et maître Renard, qui avait donné sa parole, dut attendre qu'elles eussent fini leur caquetage.

Nous devons faire comme lui pour connaître la suite de ce conte. Par malheur, les oies caquettent encore et toujours, d'où je conclus qu'elles ne sont pas si bêtes qu'on veut bien le dire.

Jacob et Wilhelm Grimm.
DR.

Le Renard et les Oies **de Jacob et Wilhelm Grimm** (corrigé)

❶ Où se déroule l'histoire ?

L'histoire se déroule dans une prairie.

❷ Quels sont les personnages de ce conte ?

Les personnages sont : maître Renard et un troupeau d'oies.

❸ Sont-ils amis ou ennemis ? Pourquoi ?

Ils sont ennemis parce que le renard veut manger les oies.

❹ Quels sont les sentiments des oies ?

- Au début du texte : Elles ont très peur.
- À la fin du texte : Elles sont rusées et déterminées.

❺ Qui est le plus malin dans ce texte : le renard ou les oies ? Pourquoi ?

Les oies sont plus malignes que le renard, parce qu'elles font croire au renard qu'elles veulent prier. Mais elles cherchent seulement à gagner du temps pour l'empêcher de les manger.

❻ Recopie les phrases dans l'ordre de l'histoire.

- Les oies demandent au renard de les laisser faire une dernière prière.
- La prière n'est jamais terminée.
- Un renard décide de manger des oies.

Les oies demandent au renard de les laisser faire une dernière prière.

La prière n'est jamais terminée.

Un renard décide de manger des oies.

Attention à Berlingot !

1 Moi, le soir après l'école, je reste chez moi. Je n'ai pas de copains. Je suis plutôt
2 timide. Mais je préfère encore m'ennuyer que d'aller promener ma sœur Bérénice,
3 qu'on appelle aussi Berlingot !

4 Ça, c'est pire que les travaux forcés. Il faut d'abord la capturer, alors qu'elle s'enfuit
5 en rampant sur le sol comme un bébé cachalot. Je lui fais une bonne prise de judo :
6 elle grince, elle devient violette comme une betterave. Ouf ! Le gilet est enfilé, il ne
7 reste qu'à la porter tout le long de l'escalier et à la jeter dans sa poussette. Là, elle se
8 secoue et elle fait des bulles de salive dégoûtantes, exprès pour m'embêter.

9 En ce moment, comme il fait beau, tous les après-midi, mes parents m'obligent à la
10 corvée de la promenade. Bérénice ne va pas chez sa Nounou et ça nous fait des
11 économies. Mais le jardin public, quel supplice chinois ! Je suis coincé sur mon banc
12 et une bande de mémés me sourient après :

13 - Alors, on promène sa petite sœur ? C'est gentil, ça... Comment elle s'appelle ? Oh !
14 le beau nom ! Comme elle est belle. Quel âge elle a ?

15 A force de regarder Berlingot taper avec sa pelle sur les pâtés de sable et sur les
16 autres bébés, j'ai cherché une idée pour me distraire : j'ai inventé une histoire. Je me
17 suis raconté que Berlingot n'était pas un simple bébé du genre lolo-biscuit-caca. Non.
18 Elle était "Lady Berlingot", une princesse de famille royale. Des gangsters voulaient
19 l'enlever. Elle valait trente millions de dollars, et on m'avait choisi comme garde du
20 corps parmi les hommes les plus courageux du pays...

21 Chaque jour, avant d'aller au jardin, je me préparais minutieusement. Je me mettais
22 un pistolet-laser à la ceinture. Je plaçais sous ma langue mon lance-roquettes
23 miniaturisé, j'enfilais mon gilet pare-balles et je prenais mon couteau Opinel, qui me
24 servait à la fois de poignard et d'ouvre-boîtes. Car ma promenade était une véritable
25 course contre la mort.

26 Au jardin public, je me suis posté dans un coin pour guetter les deux gangsters qu'on
27 devait m'envoyer ce jour-là : Mi-Dingue et Face d'Anchois. Berlingot arrachait des
28 feuilles tranquillement sur un buisson tout proche. J'imaginai déjà la scène.

29 Mi-Dingue s'approcherait de moi en tripotant la boucle de sa ceinture, et il
30 marmonnerait entre ses dents noires :

31 - Donne-moi Lady, patate molle, ou je t'épluche !

32 Je desserrerais à peine mes mâchoires d'acier et je dirais :

33 - Dis-donc, toi, le toutou, on t'a laissé sortir sans ta laisse ?

34 L'autre super-mignon assisterait à la scène, immobile, froid, sinistre. C'est alors que
35 je ferais semblant de bâiller. Mais au fond de ma gorge, j'aurais calé mon lance-
36 roquettes miniature, et d'un seul soupir je transformerais ces deux dinosaures en
37 sardines.

38 Je détourne la tête avec un fin sourire, vers le buisson où Berlingot...

39 Elle a disparu. Pour de vrai. Ce n'est plus une histoire que je me raconte cette fois.

40 Dans la poussette, il reste seulement du biscuit écrasé et un gilet de laine rose.

D'après Claude Millet, "Berlingot a disparu", Bayard

Attention à Berlingot !

Exercices élève

⇒ Tu vas maintenant prendre connaissance des questions. Puis tu y répondras en relisant tout le texte ou des parties du texte.

Date :

Prénom :

Exercice n°1 : Le sens d'une phrase

➤ Dans ce texte, il y a ce que l'on sait (une certitude, un savoir, une connaissance) et il y a ce que l'on suppose (une hypothèse).

Pour chaque phrase, d'après le texte, indique si c'est une connaissance, une hypothèse ou si le texte n'en parle pas.

1. Le narrateur n'a qu'une sœur.

- C'est une certitude.
- C'est une hypothèse.
- Le texte n'en parle pas.

2. Le narrateur n'aime pas promener sa sœur.

- C'est une certitude.
- C'est une hypothèse.
- Le texte n'en parle pas.

3. Sa petite sœur a cinq ans.

- C'est une certitude.
- C'est une hypothèse.
- Le texte n'en parle pas.

4. Sa petite sœur a été kidnappée.

- C'est une certitude.
- C'est une hypothèse.
- Le texte n'en parle pas.

Exercice 2 : Découvrir le sens d'un mot

➤ On peut comprendre le sens d'un mot nouveau grâce au sens d'une phrase ou d'une partie du texte.

Peux-tu dire ce qu'est une corvée ? (ligne 10) Relis bien de la ligne 4 à 12.

.....

.....

.....

Exercice n°3 : Les synonymes

➤ Les mots qui ont des sens voisins, c'est-à-dire des significations proches, sont des synonymes. Ils veulent dire la même chose.

Dans ces extraits du texte, plusieurs mots sont en gras. **Retrouve un ou deux synonymes dans la liste (à droite) et écris-les dans la case du milieu.**
Bien entendu, tu peux revenir au texte pour t'aider du contexte.

Chaque jour, avant d'aller au jardin, je me préparais minutieusement .	_____	rapidement soigneusement gentiment
Je me suis posté dans un coin pour guetter les deux gangsters.	_____	surveiller appeler observer

Attention à Berlingot !

Fiche autocorrective

⇒ Tu vas maintenant comparer tes réponses avec celles du corrigé.

Exercice n°1 : Le sens d'une phrase

➤ Dans ce texte, il y a ce que l'on sait (une certitude, un savoir, une connaissance) et il y a ce que l'on suppose (une hypothèse).

Pour chaque phrase, d'après le texte, indique si c'est une connaissance, une hypothèse ou si le texte n'en parle pas.

1. Le narrateur n'a qu'une sœur.

- C'est une certitude.
- C'est une hypothèse.**
- Le texte n'en parle pas.

2. Le narrateur n'aime pas promener sa sœur.

- C'est une certitude.**
- C'est une hypothèse.
- Le texte n'en parle pas.

3. Sa petite sœur a cinq ans.

- C'est une certitude.
- C'est une hypothèse.
- Le texte n'en parle pas.**

4. Sa sœur a été kidnappée.

- C'est une certitude.
- C'est une hypothèse.**
- Le texte n'en parle pas.

Exercice 2 : Découvrir le sens d'un mot

➤ On peut comprendre le sens d'un mot nouveau grâce au sens d'une phrase ou d'une partie du texte.

Peux-tu dire ce qu'est une corvée ? (ligne 10) Relis bien de la ligne 4 à 12.

C'est un travail, une tâche que l'on est obligé de faire même si on n'en a pas envie. Regarde les expressions « travaux forcés » (l. 4) et « m'obligent à la corvée de la promenade » (l.9 et 10).

Exercice n°3 : Les synonymes

➤ Les mots qui ont des sens voisins, c'est-à-dire des significations proches, sont des synonymes. Ils veulent dire la même chose.

Dans ces extraits du texte, plusieurs mots sont en gras. **Retrouve un ou deux synonymes dans la liste (à droite) et écris-les dans la case du milieu.**

Bien entendu, tu peux revenir au texte pour t'aider du contexte.

Chaque jour, avant d'aller au jardin, je me préparais minutieusement .	soigneusement	rapidement soigneusement gentiment
Je me suis posté dans un coin pour guetter les deux gangsters.	surveiller observer	surveiller appeler observer



L'aventure du chocolat

Activité en autonomie

Le présent document propose une activité à mettre en œuvre en autonomie : il s'agit de travailler sur l'histoire du chocolat, ce qui fait intervenir des connaissances en histoire, en géographie.

Compétences : comprendre le sens général, prélever des informations dans un document explicatif.

Matériel par élève :

- Le document explicatif « L'aventure du chocolat », suivi d'un questionnaire.
- Le corrigé



L'aventure du chocolat

Mmmm, les bons chocolats de Noël ! Savez-vous que 290 000 tonnes de chocolat sont fabriquées chaque année en France, soit 5 kilos par personne et par an ! Mais d'où vient cette merveilleuse friandise ?



La boisson des Aztèques

En 1519, les Espagnols débarquant au Mexique avec Cortès goûtent une curieuse boisson amère : le xocoalt. Ce sont des fèves de cacao grillées, écrasées et mélangées avec de la farine de maïs, du poivre, de la vanille et de l'eau. Cette boisson plaît tant à Cortès qu'il envoie en Espagne un bateau rempli de fèves de cacao.

Un secret bien gardé

Le Mexique devient alors une colonie espagnole et développe ses plantations de cacao. En effet, dès 1527, la nouvelle boisson fait fureur à la cour d'Espagne. Pour adoucir son goût amer, on y ajoute

du sucre et de la cannelle. Le chocolat reste longtemps le secret des Espagnols. Mais quand Louis XIII épouse Anne d'Autriche, fille du roi d'Espagne, le 25 octobre 1615, qu'a-t-elle dans ses bagages ? Du chocolat !



La mode du chocolat

Bientôt toute l'Europe déguste le chocolat. Les femmes se réunissent pour savourer cette boisson. Les médecins la recommandent à leurs malades comme fortifiant. Pourtant, le chocolat n'est pas apprécié par tout le monde. Dans une lettre, Madame de Sévigné écrit qu'une

marquise trop gourmande a accouché d'un bébé « noir comme le diable » !

L'industrie du chocolat

En 1777, le Sieur Fernandez de Barcelone fabrique pour la première fois le chocolat mécaniquement. Au XIX^e siècle, la culture du cacaoyer se développe en Afrique et en Amérique du Sud. Des chocolateries s'ouvrent : Menier en France, Van Houten en Hollande... En 1847, les écoliers découvrent les premières tablettes. Et en 1875, un Suisse invente le chocolat au lait !



Le chocolat, c'est bon !

Regardez sur l'emballage du chocolat combien il contient de cacao. Un chocolat noir courant contient 35% de cacao, un bon chocolat 55% de cacao.

Sachez que le chocolat contient des protéines, du phosphore, du magnésium, du fer, des vitamines. Mais n'en abusez pas car 100g de chocolat apportent environ 470 calories.

© Annel Union 2006

NOM :

Date :

⇒ Dans cette fiche tu vas répondre à des questions en t'appuyant sur le document

L'aventure du chocolat

1. Comment appelait-on la boisson amère découverte par les Espagnols au Mexique ?

.....
.....
.....

2. De quels ingrédients était composée cette boisson ?

.....
.....
.....

3. Que fait Cortès après avoir goûté cette boisson ?

.....
.....
.....

4. Que fait-on pour en adoucir le goût amer ?

.....
.....
.....

5. Quelle vertu a, selon les médecins du XVIII^e siècle, cette boisson ?

.....
.....
.....

6. Qui fabrique pour la première fois du chocolat mécaniquement ?

.....
.....
.....

7. Où se développe la culture du cacaoyer au XIX^e siècle ?

.....
.....
.....

8. Qui inventa le chocolat au lait ?

.....
.....
.....

9. Quel pourcentage de cacao contient un chocolat noir courant ?

.....
.....
.....

10. Que contient le chocolat ?

.....
.....
.....
.....

L'aventure du chocolat

Fiche auto-corrective

Maintenant compare tes réponses avec celles du corrigé.

1) Comment appelait-on la boisson amère découverte par les Espagnols au Mexique ?

Le xocoalt *Paragraphe 1*

2) De quels ingrédients était composée cette boisson ?

Fèves de cacao grillées, farine de maïs, poivre, vanille et eau.

Paragraphe 1

3) Que fait Cortès après avoir goûté cette boisson ?

Cortès envoie un bateau rempli de fèves de cacao en Espagne.

Paragraphe 1

4) Que fait-on pour en adoucir le goût amer ?

On y ajoute du sucre et de la cannelle. *Paragraphe 1*

5) Quelle vertu a, selon les médecins du XVIII^e siècle, cette boisson ?

C'est un fortifiant. *Paragraphe 3*

6) Qui fabrique pour la première fois du chocolat mécaniquement ?

C'est le Sieur Fernandez de Barcelone *Paragraphe 4*

7) Où se développe la culture du cacaoyer au XIX^e siècle ?

En Afrique et en Amérique du sud *Paragraphe 4*

8) Qui inventa le chocolat au lait ?

Un suisse *Paragraphe 4*

9) Quel pourcentage de cacao contient un chocolat noir courant ?

35 % *Paragraphe 5*

10) Que contient le chocolat ?

Protéines, phosphore, magnésium, fer et vitamines *Paragraphe 5*